

Une semaine à vélo, septembre 2016

Toujours dans l'optique d'éviter le plus possible d'avoir des côtes à gravir nous choisissons, comme lors de nos périples précédents, les berges d'un canal pour cette semaine sportive à deux.

Cette année, cap à l'ouest ; ce sera le canal de Nantes à Brest et l'occasion de découvrir un peu de Bretagne intérieure.

Début avril, il nous faut choisir point de départ et point d'arrivée. Un impératif pour moi : pouvoir sur une journée, venir rechercher en train la voiture laissée au km zéro, récupérer épouse et vélos et gagner notre lieu de résidence pour la semaine qui suivra.

Depuis plusieurs années nous avons envie de découvrir une nouvelle résidence de vacances à Plozévet en baie d'Audierne, du coup, Châteaulin extrémité ouest du canal sera notre destination finale. On ne se voyait pas partir de Nantes, cela rajoutant 40km aux 360km du canal sans compter les éventuels détours que nous serions amenés à faire pour rejoindre nos futures chambres d'hôtes, trouver à manger, faire d'éventuelles visites, du coup nous partirons de Redon.

Fin avril sous la houlette de Françoise le découpage est arrêté, les chambres d'hôtes réservées.

Dimanche 4 septembre :



C'est le voyage d'approche en voiture. Partis à 7h dès l'ouverture de la boulangerie afin d'acheter le pain pour notre pique nique de midi nous arrivons, après un voyage de 595km, à 15h30 à Rochefort-en-Terre. En route, pour notre pause café du matin, nous avons découvert ce qu'était un petit café filtre de chez Starbuck : cinq à six fois le volume de café habituel !

Trop tôt pour nous rendre à notre chambre d'hôtes, nous prenons le temps de visiter ce magnifique village médiéval, classé parmi les « Plus beaux villages de France » et qui peu de temps avant notre départ, était devenu « Le village préféré des Français »

Premier village à avoir effacé ses réseaux téléphoniques et électriques ils avaient dû également supprimer le service de ramassage du courrier, pas de boîte aux lettres dans le village et celle de la poste était définitivement condamnée !

Direction la chambre d'hôtes, « Le Haut Mounouf » sur la commune toute proche de Questembert. Personne pour nous accueillir ! Un petit coup de fil, enfin de portable après avoir trouvé le coin propice pour capter du réseau : « *Faites le tour de la maison, vous trouverez une petite porte, vous vous installez, nous arrivons dans une heure* »

Nous nous installons, prenons le temps de prendre une touche puis direction la terrasse pour quelques instants de lecture en attendant la propriétaire.

Le soir, à la crêperie « La petite Bretonne » où nous avons bien mangé et été agréablement accueillis, (bonnes galettes et bon accueil) nous faisons connaissance avec un couple de cyclistes, originaire de Grenoble qui, en guise de première journée avait fait 100km et se dirigeait vers Lille en réservant leur nuitée, au jour le jour !

Lundi 5 septembre : Redon – Malestroit 42,3 km

Après une nuit très au calme, petit coup d'œil par la fenêtre : aie, il bruine ! Direction le petit déjeuner que nous prendrons en compagnie d'un autre couple, plus âgé, venu passer la semaine dans cette chambre d'hôtes.

Vite, direction Redon et le parking que nous avait suggéré l'office du tourisme. Malgré la présence du marché en ce dimanche matin, nous trouvons une dernière place de libre sur le parking face au tribunal, et de plus pas trop éloigné de la gare. Le temps de descendre les vélos, de les équiper des sacoches, de ranger le porte vélo dans la voiture, il est déjà 10h, plus de bruine, le soleil commence à se montrer.

Il est temps de se diriger vers le « U Express » y faire quelques emplettes pour le repas de midi. Au bout de 500m, zut, la lettre que nous n'avions pu poster la veille était restée dans la voiture. J'abandonne femme et vélos pour retourner vers la voiture en coupant court par le marché. Surprise nous avons oublié la lettre, mais Françoise également ses papiers !

De retour j'en profite pour photographier l'abbatiale St Sauveur, l'hôtel de ville et le clocher de l'église abbatiale qui suite à un incendie s'est trouvé séparé de la nef. Un peu plus bas, une boulangerie dans une vieille maison en pans de bois qui penche drôlement, me donnera l'occasion d'y acheter une baguette de pain. La boulangère voyant ma tenue, m'a proposé d'elle même de me couper la baguette en deux, sympa non !

Ce coup-ci c'est au tour de Françoise de me laisser sur le parking de la supérette. Heureusement que nous n'y étions pas venus avec la voiture et les vélos : un monde !

C'est parti, il est 11h direction le canal. Une photo du pont tournant et premiers coups de pédales sur la berge du canal une pancarte nous ayant confirmé que nous étions bien du bon côté !

Belle piste gravillonnée très agréable à rouler. De belles lignes droites ombragées où nous croisons quelques plaisanciers et très rapidement nous gagnons la rive droite de l'Oust. Au bout de 3 km après être passés au pied de petites falaises, nous retrouvons le canal. La première écluse est un enchantement floral. Certes l'eau n'est pas loin, mais l'éclusier a vraiment la main verte et doit y consacrer une bonne partie de ses journées.



D'après nos informations l'écluse de Limur est équipée d'un coin pique nique. Une fois arrivés, maison fermée, pas de coin repas et bizarrement cette écluse n'est plus en service, les portes, aval et amont, sont ouvertes. Finalement, à nouveau le long de l'Oust, nous profiterons d'un des nombreux bancs rénovés tout au long du parcours, pour nous y restaurer tout en profitant du spectacle de deux pêcheurs venus taquiner la faune aquatique des lieux.

De nouveau en selle, nous aurons encore l'occasion en ce début d'après midi d'admirer une belle écluse fleurie au Moulin de la Née, peu de temps après être passés au pied du château de La Lurdaie surplombant la rive opposée.

Arrivés à Saint-Martin-sur-Oust nous quittons la piste et traversons la rivière afin de trouver un café, ce qui après s'être renseigné sera chose faite au centre du village. A voir, à côté de l'église, la place très calme d'où se dégage un charme certain.

Retour le long de l'Oust qui, tout en sinuant, nous emmènera jusqu'à Malestroit. Arrivés vers 15h il est trop tôt pour nous rendre à la chambre d'hôtes. Vu qu'il commence à faire chaud, nous nous mettons en quête d'un endroit ombragé et ventilé. Nous trouverons de quoi nous satisfaire sur l'autre rive de la rivière le long d'un grand parc.

17h, il est temps de nous diriger vers notre point de chute, le « B&B Miraflore ». Une splendide maison au cœur d'un magnifique jardin. Un garage spacieux est à disposition pour y garer

nos vélos et le maître des lieux se propose gracieusement pour nous aider à porter nos sacoches, enfin celles de Françoise ! Aussitôt installés, direction une belle piscine couverte nous permettant de bien récupérer de cette première journée d'efforts et de mise en jambes.

La visite de l'ancienne ville faite de maisons en pierre et pans de bois est un régal ; un endroit à ne pas louper. Surprise, alors qu'ils auraient du être à Pontivy, 80km plus loin, nous y croisons les Grenoblois d'hier soir. Changement de programme pour eux, monsieur n'est pas au mieux de sa forme. Dimanche soir, un seul resto ouvert, « La Piazza ». Malgré la chaleur des places disponibles à l'étage, nous apprécions nos salades paysannes suivies d'un émincé de poulet pour madame et d'une andouillette de Troyes pour moi le tout clôturé par des nougats glacés.

Avant de gagner notre lit, petite visite nocturne histoire de démarrer la digestion !

Mardi 6 septembre Malestroit – Rohan 58,9km :

Petit déjeuner copieux dans une véranda très lumineuse et surtout avec une décoration raffinée et colorée. Un lieu d'exception.

9h30, direction le canal, mais ce ne sera pas sans avoir refait un petit tour au cœur de Malestroit pour admirer aux lueurs du soleil matinal les vieilles maisons.

Les premiers km se font sur une piste goudronnée et rapidement nous retrouvons la berge de l'Oust tout en profitant des ombrages qui rendent très agréables notre balade en direction de Roc-Saint-André.

Nous arrivons à ce village perché vers 10h30, justement heure pour y faire une pause café. Une terrasse ensoleillée s'offre à nous mais finalement, après l'effort de la grimpette, direction l'intérieur ombragé. Le temps d'apprécier notre boisson tout en lisant les petits dictons humoristiques affichés au dessus du comptoir et noté qu'un cycliste assoiffé devrait déboursier 50 centimes pour le remplissage de sa gourde, avec l'eau du robinet, nous ré-enfourchons nos vélos, direction l'église afin d'y admirer le panorama qu'offre ce promontoire.

Il est temps de redescendre. Faute d'avoir noté qu'il fallait traverser l'Oust, plus une option de prendre sur la gauche de l'église au lieu de reprendre la rue par laquelle nous étions montés, nous voilà parti sur un autre circuit vélo. Cette petite erreur nous fera à nouveau gravir une côte puis après quelques km en campagne, une route nous permet de redescendre vers l'Oust mais pas de piste. En poursuivant notre errance, nous croisons dans un hameau une piste cyclable, visiblement faite sur l'emprise d'une ancienne voie de chemin de fer mais aucun fléchage. Grâce à un habitant, il nous indique la bonne direction et après avoir traversé l'Oust, nous retrouvons notre chemin bien au-delà de Montertelot par où nous aurions dû passer !



Nous croisons quelques écluses fleuries mais, à l'écluse de Clan, les cascades de fleurs qui viennent s'étaler sur les bords de la piste cyclable sont un émerveillement floral !

Nous approchons de Josselin et s'est la vue de son magnifique château médiéval qui nous y accueille. Petite promenade le long de l'Oust, mais la faim se fait sentir.

Le restaurant crêperie « La Sarrazine » fera l'affaire : Plat, dessert café pour moins de 10 euros. La visite du château n'est pas au programme mais un petit tour à vélo nous fera découvrir quelques belles maisons en pans de bois.

Nous repassons une dernière fois au pied du château et reprenons notre périple par une bonne température. Un petit arrêt détente s'impose. Nous traversons le canal à l'écluse de Beaufort

pour observer le moulin du même nom depuis une île entre le canal et les bras de l'Oust. Malgré le manque d'air nous profiterons des ombrages du coin pour quelques minutes de repos.

Le fleurissement des écluses est de plus en plus rare, si ce n'est la N°44, l'écluse du Lié, qui certainement doit être habitée à l'année contrairement aux autres.

Nous poursuivons notre périple tout en suivant les berges sinueuses de l'Oust en parcourant de temps à autres de petites portions de canal.

Sur la fin nous retrouvons le canal tout en ligne droite sur prêt de 5km et en plein soleil et sans paysage particulier. L'envie d'arriver au bout de notre journée de vélo se fait présente et le détour par l'abbaye Notre Dame de Timadeuc, prévu en option, finalement ne se fera pas. Un peu de poussette sur 2, 3km pour aider Françoise puis enfin nous arrivons à Rohan.

Si ce n'est la présence des anciennes halles, Rohan ne présente guère d'intérêt touristique, le tour de ville est rapidement fait.

Direction, « Villa tranquillité » notre chambre d'hôtes, sans être certains de dormir à cet endroit, la propriétaire ayant fait, accidentellement, du sur-booking pour cette date. Accueillis par les paons de la maison, nous attendrons assis sur un banc, certainement prévu à cet effet, l'arrivée de la maîtresse des lieux. Fort heureusement, pas d'inquiétude pour la nuit, nous y croisons des touristes obligés de partir plus tôt, ce qui libéra une chambre. Comme on dit « *Le malheur des uns fait le bonheur des autres* » !

Autant le local permettant d'y ranger les vélos était de bric et de broc, autant le cachet de la chambre et sa salle de bain attenante était assez sympa, dans le style de la maison, début XX^e. La vue sur le canal est agréable, mais la navigation y est au point mort. Il faut dire que nous n'avons pas vu un bateau de la journée !

L'heure du repas approchant, direction le salon attenant à la salle à manger pièces toutes blanches dans le style d'époque de la demeure. Nous nous y retrouvons en joyeuse compagnie de trois couples de cyclistes habitués à voyager ensemble aux quatre coins de la planète. La maîtresse de maison, style un peu précieux, vient discuter quelques minutes puis s'éclipse pour terminer la préparation du repas. Nous passons une agréable soirée à table pour un délicieux repas semi végétarien : tarte aux orties, courgettes au saumon, gratin de pêche. S'en suit, après une rapide chasse aux moustiques, une bonne nuit l'endroit étant très calme.

Mercredi 7 septembre Rohan – Mûr-de-Bretagne 45,8km :

Direction le petit déjeuner où le groupe est déjà sur le point de partir. Nous croisons brièvement le compagnon de la maîtresse des lieux, artiste peintre peu loquace, puis nous nous installons à table. La propriétaire ayant disparue dans son bureau faire les factures du groupe, le café a eu du mal à être servi.



Mais bon, 9h30 nous enfourchons nos vélos et c'est sous un beau ciel bleu que nous reprenons notre parcours le long de l'Oust, la piste est goudronnée. Au bout de 4km, nous quittons définitivement les bords de la rivière et empruntons la berge du canal où une multitude d'écluses, parfois espacées d'à peine 100m, nous attend.

La montée se poursuit jusqu'à atteindre l'embouchure de l'ancienne rigole d'Hilvern après l'écluse de Bel-Air, la 26^{ème} depuis Rohan ! Le canal, relativement bien ombragé comme depuis le départ, chemine tranquillement à l'horizontal sur 5km. Sur le parcours pas de pause café, le canal serpentant loin des villages du coin. Ensuite descente sur Pontivy après avoir vu encore une trentaine

d'écluses, sans bateau ni fleurissement ! C'est le moment de faire un peu de roue libre, ce qui n'empêche pas Françoise de dérailler, enfin de faire dérailler la chaîne de son vélo !

Il est midi, 25km au compteur depuis ce matin, nous arrivons à Pontivy et nous y croisons notre groupe de cycliste de la nuit dernière. Direction le centre ville fort animé à cette heure de la journée. Un banc ombragé sur la place du Martray fera l'affaire surtout qu'une échoppe de « La Mie Caline » toute proche va nous permettre de se restaurer de 2 sandwiches. Avant de reprendre la route, nous compléterons ce repas par un café pris sur les quais du Blavet.

Dernier coup d'œil sur les tours du château des Rohan et nous retrouvons la piste qui maintenant suit les berges du Blavet ; belle piste gravillonnée semi ombragée. Arrivée à la hauteur de l'écluse de Porzo un espace herbeux s'offre à nous pour quelques instants de repos ; lecture et mots croisés et même l'occasion de voir passer quelques cyclistes . . . nous ne sommes finalement pas seuls !

Après avoir changé plusieurs fois de place pour suivre l'ombrage des arbres, retour sur la piste. Quelques tours de pédales suivis d'une petite grimpe sur la droite bien ensoleillée, nous permettent de faire un agréable détour par la chapelle de Notre Dame de Carmès.

Le clocher massif, surmontant le porche d'entrée, est coiffé d'un cloché en trois éléments qui semblent être empilés les uns sur les autres ! Dès le porche d'entrée, on peut y admirer des restes de fresques murales mais c'est à l'intérieur que la chapelle dévoile toute sa richesse. Malgré la pénombre des lieux, les voutes lambrissées magnifiquement peintes s'offrent à nos regards, la fraîcheur nous invitant à prendre le temps de les contempler.

En sortant de la chapelle nous croisons d'autres cyclotouristes tout heureux de trouver un habitant du hameau leur proposant de venir chercher de l'eau fraîche chez lui.

Pour démarrer les 10 derniers kilomètres de la journée nous gouttons au plaisir procuré par la descente nous ramenant sur la rive des méandres ombragés du Blavet. Tout en poursuivant notre balade sur la rive gauche nous quittons le Morbihan pour les Côtes d'Armor à l'approche de Mûr de Bretagne.

C'est l'occasion de s'arrêter à la « Maison éclusière » à l'écluse de Poulhibet. La maison est fermée, mais bon il y a un point d'eau qui, faut-il le noter, ils sont relativement rares depuis le début !

Pas de difficulté pour trouver notre chambre d'hôtes « Ty canal » à la ferme du Pont Guern, celle-ci donnant directement sur la piste cyclable. Belle demeure fleurie avec un magnifique jardin arboré où nous ne manquerons pas de flâner une fois installés. Notre chambre, « Le grenier du coq » a gardé sa fraîcheur bien qu'elle soit située sous les toits. Pour le repas du soir nous avons prévu d'aller en vélo à Saint-Aignan, tout proche et accessible par le canal. En discutant avec la propriétaire, elle nous informa, qu'entre vacances pour l'un et jour de fermeture pour l'autre, il nous faudrait se diriger vers Mûr-de-Bretagne. Déjà tout heureux qu'elle nous évite ainsi un détour, nous eûmes une agréable surprise. De fait, pour nous éviter d'avoir à gravir la côte menant à ce village perché, elle nous proposa de nous prêter sa voiture. Elle poussa la gentillesse jusqu'à nous réserver par téléphone une table en terrasse à la « Crêperie des Blés d'or » place de l'église. On ne pourra pas oublier un tel accueil ! En échange elle nous demanda de bien vouloir y déposer des cartes de visites de la chambre d'hôtes et de ramener celles de la crêperie.

Jeudi 8 septembre Mûr-de-Bretagne – Glomel 47,7km :

Le début de nuit fut un peu chaud, mais nous trouvâmes rapidement le sommeil après avoir pris tous deux le frais au velux tout en regardant le ciel étoilé.

Petit déjeuner à 8h dans la grande salle de la demeure où, en compagnie d'un autre couple, nous fîmes plus ample connaissance avec le propriétaire des lieux fervent défenseur de la réhabilitation du canal de Guerlédan à Pontivy.

Le vent de la nuit à modifier quelque peu la météo et c'est par une matinée ensoleillée, mais frisquette, qu'en quelques mètres nous nous retrouvons le long du canal, il est 9h30. Pour cette matinée, nous quitterons le trajet traditionnel qui contourne le lac de Guerlédan en empruntant une voie verte par le nord. Rapidement nous traversons le canal, direction Saint-Aignan, où nous nous arrêtons pour acheter quelques provisions pour le pique-nique de midi.

Rapide petit tour dans le village, un coup d'œil à l'église puis demi-tour devant le musée de l'électricité. Les choses sérieuses commencent dès avoir tourné dans la rue de la mairie : ça grimpe dur. Françoise ne tarde pas à mettre pied à terre, ce qui me permettra d'avoir le temps de souffler en haut de la côte. La route serpente tranquillement, généralement à découvert et nous profitons de temps à autre de jolis points de vue. Nouvelle côte ; le hasard nous fait poser pieds à terre le long d'une haie avec de belles mures bien noires. Se reposer en se régaland les papilles, que demander de mieux.

Une fois rassasiés, nous repartons et arrivons au carrefour qui va nous mener par une route boisée à l'anse de Sordan sur les bords du lac de Guerlédan. Il nous faut encore appuyer sur les pédales avant de plonger vers les rives du lac. Belle descente, mais il faudra repasser par là ! On longe un parking où quelques camping-cars somnoient, mais pas un chat au bord de l'eau. Le niveau est bas, et un ponton penchant désespérément au dessus des cailloux donne l'impression de ne pas avoir vu de bateau depuis longtemps !

Nous profitons du café restaurant pour boire un café, confortablement installés bien au chaud près d'une grande baie vitrée pour admirer les berges opposées et ensoleillées du lac. Tout est calme, nous sommes les seuls clients !

Il nous faut repartir. Un peu de marche en duo (une fois passés les camping-cars !), puis descente jusqu'à retrouver la route venant de St Aignan. La route se poursuit en forêt avec encore quelques dénivelés. Un dernier grand virage et nous retrouvons la berge du Blavet et un relief plus approprié peu de temps avant d'arriver à « l'Abbaye de bon repos »

Pas de chance, il est 12h05, les visites sont terminées, il faut dire que nous avons pris notre temps pour faire 16km dans la matinée. On se contentera d'en admirer de l'extérieur les ruines de la grande façade. On retourne près du Blavet on nous avons repéré des tables de pique nique. Près de nous un bateau de plaisance est amarré, mais il semble ne pas avoir bougé depuis longtemps, la navigation ne devant pas être plus intense sur cette portion de canal que sur les précédentes !

Le coin est animé. Quelques touristes sont attablés à la terrasse du « Café de l'Abbaye » et un groupe scolaire est venu profiter de l'endroit pour la pause repas de midi. Nous avons mangé dans un coin ombragé et c'est avec plaisir que nous choisissons une table ensoleillée en terrasse pour boire notre café.

Direction le canal à quelques mètres pour poursuivre notre route sur un chemin caillouteux, mais le côté gauche près de l'herbe est plus roulant. Il fait toujours aussi frais et le soleil a du mal à percer. A l'approche de Gouarec nous quittons définitivement le Blavet.

Les écluses que nous croisons sont équipées de toboggan à canoë mais il y a longtemps que leurs grandes portes n'ont pas été manœuvrées telle celle de Plélauff où nous changeons de rive. La balade se poursuit agréablement dans un grand calme sur un chemin très roulant bordé d'arbres. Le soleil parfois voilé est de la partie. Il a la bonne idée de se montrer juste au moment où sur l'autre rive apparaît la petite église de « La Pitié ». Nous sommes surpris par la présence de cette église isolée alors qu'aucune activité humaine où lieu d'habitation n'ont été aperçus depuis plusieurs kilomètres.



Depuis la pause de midi nous avons parcouru une vingtaine de kilomètres, il est 15h30, une petite pause lecture est la bienvenue. Nous nous arrêtons aux abords de l'écluse de Koz Ner.

Au passage de la tranchée de Glomel toute rectiligne le chemin est plus étroit et c'est là que nous croisons un des rares cyclistes de la journée ! Équipé d'une remorque pour enfant, il nous est préférable de se ranger sur le bord et de le laisser passer. L'endroit encaissé est sombre, la forêt surplombant les deux rives du canal renforçant la sensation d'isolement.

À la sortie de la tranchée un immense plan d'eau surgit et malgré la présence du « Centre nautique et d'animation » seuls quelques pêcheurs profitent du coin. Le canal doit être riche en poisson, ayant vu dans la journée plusieurs panneaux invitant à respecter les zones de frayère. Les écluses s'enchaînent en descente tous les trois quatre cent mètres nous approchons du but.

Notre journée s'achève. Nous traversons le canal direction le « Manoir de St Péran ». Quelques coups de pédales et un passage sur la droite nous fait déboucher dans le parc du manoir, une grande prairie bordée d'arbres. Une large bâtisse blanche d'un étage bordée d'une tour circulaire moyenâgeuse se présente à nous timidement cachée par trois grands palmiers légèrement déplumés.

Portes closes. Peu importe, il fait beau et pour tuer le temps Françoise en profite pour passer un petit coup de fil à l'une de nos filles. M'appêtant à appeler la propriétaire au téléphone, celle-ci arrive justement et s'excuse du retard toute occupée qu'elle était dans la préparation de ses pâtés. En effet les propriétaires de cette ferme auberge vendant leur production les vendredis et samedis de chaque semaine, ils étaient dans les derniers préparatifs.

Une fois nos vélos installés dans une remise au pied de la tour, nous sommes guidés vers notre chambre ; les lieux sont calmes. Avant d'emprunter un grand escalier, nous apercevons une grande salle de restauration certainement réservée les jours de mariage et autres fêtes familiales. En bonne place s'y tient une cheminée surmontée de la maxime « *Le pain sera blanc à la table d'hôtes. Passant demeure ici par simple amitié* » On laisse un couloir sur notre gauche menant à d'autre chambre et après avoir traversé un salon de lecture nous sommes dans notre chambre donnant sur le parc. Petite mais correctement équipée elle nous permettra après une bonne douche de patienter dans l'attente du repas.

Repas en tête à tête, nous sommes les seuls hôtes, nous nous régalons des produits faits maisons.

Vendredi 9 septembre Glomel – Châteauneuf-du-Faou 52,3km :

Après une bonne nuit direction le petit déjeuner où, toujours en tête à tête, nous apprenons que selon le coin de Bretagne où l'on se trouve, une crêpe peut être pliée à l'endroit ou à l'envers. Celles que nous mangeons sont délicieuses. Nous avons le temps d'échanger quelques mots avec la maîtresse des lieux, mais l'heure d'ouverture de la boutique approchant, elle s'éclipsera rapidement.

Avant de monter sur nos vélos, passage par la boutique pour acheter un peu de charcuterie. Petit problème avec la machine à couper le jambon, mais monsieur va la remettre en fonctionnement. Nous voilà repartis avec de bons produits dans nos sacoches (jambon et saucisson fumé) mais avant de retrouver le canal direction Paule, village tout proche où se trouve une épicerie faisant dépôt de pain. Petite route tranquille, direction Quéhélen. Moins de 2km de route légèrement vallonnée et nous voilà de nouveau sur la rive du canal.

Les écluses se suivent rapidement. A partir de celle de Goariva, la piste est goudronnée, certainement du fait que toutes les anciennes maisons d'éclusiers sont habitées redonnant un peu de vie à ce canal toujours aussi désertique.

Une quinzaine de kilomètres plus loin on retrouve un chemin gravillonné et le paysage s'ouvre, fini les écluses avec les grands dénivelés et de plus on a le vent de face. Régulièrement le long de la piste, ont été installés de beaux abris récents en bois disposant d'une grande table centrale avec de part et d'autre, des bancs sur la moitié de la longueur. Ces point repos ont été

installés par la SMATHA un organisme public qui par le biais d'un chantier de réinsertion participe à l'entretien de la partie finistérienne du canal. Surpris par ces demis bancs nous apprendrons par la suite que c'est dans l'optique d'en permettre l'accès aux personnes en fauteuil roulant, mais vu leur emplacement sur des terrains herbeux je suis assez dubitatif sur cette possibilité.



Fin de matinée, le canal se termine et nous rejoignons la rive droite de l'Hyère. Au bout de 5km découverte d'une station hydrométrique participant à la surveillance du niveau du canal. Il est temps de se trouver un coin pour pique-niquer et justement, quelques mètres plus loin, une fois passés sous le pont traversant la rivière à cet endroit, une table abritée s'offre à nous. À ce moment un groupe de cyclistes hésita puis traversa le pont jusqu'au village voisin de Culzubic certainement à la recherche d'un commerce.

Pas de chance pour eux, à leur retour nous étions confortablement installés à l'ombre et ils préférèrent, vu leur nombre, alors de s'installer de l'autre côté sur un coin d'herbe.

Il nous faudra pédaler ensuite encore 4km pour trouver à Pont Triffen un café tout près d'une ancienne gare. Avant cela nous nous arrêtons à la maison d'interprétation du canal édifée dans une ancienne maison éclusière. Nous découvrons avec intérêt l'exposition qui à l'aide de graphismes et photos nous explique l'histoire du canal et les projets de restauration de celui-ci.

Notre pause café sur la terrasse ombragée terminée, il nous faut repartir, nous sommes à mi chemin de notre virée du jour. Sortis du café un pont d'une ancienne ligne de chemin de fer nous ramène sur la piste qui longe maintenant l'Aulne. Nous avons tout de même largement le temps d'arriver et nous en profitons 8km plus loin pour faire une pause lecture à l'écluse de Roz Ar Gouen. Le temps est agréable mais moins ensoleillé qu'en début de journée malgré tout une pause boisson se fait sentir, l'écluse de Gwaker fera l'affaire. Des bancs accueillants se trouvent en terrasse d'une grande maison éclusière rénovée en gîte de groupe. Une plaque rappelle qu'en ces lieux Ricardo de Montserrat y tourna son feuilleton Pomme d'Amour avec Ouest-France.

Curiosité le long du parcours : l'écluse de Boudrac'h dispose dans sa maçonnerie d'origine d'une échelle à poissons utilisée aussi maintenant par les canoës.

L'Aulne fait de grands méandres et c'est enfin l'arrivée à Châteauneuf-du-Faou. Un coup d'œil sur notre plan, le gîte, bien que s'appelant « Au fil de l'Aulne », est situé tout là haut au centre du bourg. Alors que Françoise préfère monter à pied en poussant son vélo, je choisis de fournir un dernier effort quitte à attendre madame en haut. De toute façon il me faudra bien tout ce temps pour faire baisser mon rythme cardiaque !

Nous avons un peu d'avance sur l'horaire, peu importe juste en face de la chambre d'hôtes une ruelle mène à un promontoire avec une vue plongeante sur vallée de l'Aulne. Nous avons bien grimpé, ils sont tous petits les cyclistes sur la piste cyclable près du vieux pont ! Au loin nous devinons la masse du château de Trévarez. Malheureusement sa grande façade est dans l'ombre et le soleil couchant ne met pas en valeur le rouge de ses briques.

Agréablement accueilli, la propriétaire nous mène vers le garage à vélos et avant de nous emmener vers notre chambre prend le temps de discuter quelques instants avec nous tout en nous montrant la salle du petit déjeuner pour le lendemain matin. Ce soir nous dormirons au premier étage dans une belle maison de maître. Notre hôtesse est désolée que la vue sur le château de Trévarez soit en partie cachée par un noisetier qui va bientôt connaître une taille en conséquence, mais nous la rassurons, nous dormirons certainement très bien.

Le soir, sur les conseils de la propriétaire, direction la crêperie « Le petit Rozel ». Nous ne cherchons pas à voir s'il y a d'autres lieux de restauration dans le coin, la carte nous convient et, de

plus, la pluie menace. C'est dans un cadre agréable que nous installons. Il est relativement tôt, mais la salle se remplit petit à petit et finalement nous ne sommes pas déçus par le rapport qualité prix.

Samedi 10 septembre Châteauneuf-du-Faou - Châteaulin 46km :

Petit déjeuner vers 8h30 où nous avons le plaisir de faire connaissance avec l'homme de la maison. Tout en prenant notre délicieuse collation matinale, nous nous informons où pouvoir faire quelques courses afin de pouvoir se restaurer en cours de route. Nous n'avons aucun mal pour trouver le « Cocci-Maket » à quelques tours de roues de la maison. Une fois le tout rangé dans les sacoches il est temps de plonger vers la partie basse de la ville. Ne pas se laisser emporter par la vitesse histoire de pouvoir négocier tranquillement les quelques virages et surtout démarrer cette dernière journée, comme les précédentes, en entier.

Pour rejoindre la piste cyclable, il nous faut nous diriger vers le « Pont du Roy » pont médiéval qui, lors de la construction du canal' perdit une arche afin de permettre le passage des bateaux. Petit tour sur le pont, quelques photos pour immortaliser l'endroit et nous voilà reparti.

Le ciel est gris, mais nous pédalons confiants. Pas pour longtemps, au bout de 10 km nous trouvons une petite pluie fine et le ciel n'est guère encourageant. Nous aurons quand même attendu le 6^{ème} jour pour goûter à la pluie bretonne. La pluie s'intensifie et c'est sous une pluie battante que nous poursuivons notre voyage. Les écluses s'enchaînent tous les 2 à 3 km, mais nous ne pouvons guère apprécier le paysage. La piste finement gravillonnée s'est ramollie sous l'effet de la pluie et est du coup moins roulante.

Bien obligés de prendre la chose avec philosophie on rigole de se voir obliger d'écoper régulièrement l'eau qui s'accumule sur le devant de notre cape de pluie. On s'arrête quelques instants sous des arbres, fournissant un bien piètre abri de fortune, Françoise ayant entendu des « flop, flop » non localisés. Finalement le bruit venait de la poche ventrale de sa cape de pluie où l'eau était arrivée à s'introduire !



On cherche désespérément un coin abrité pour grignoter un peu, mais le vent qui est de la partie fait que tous les abris en bois croisés sur notre chemin sont trempés. Il nous faut bien s'arrêter, voilà près de 3h que l'on roule sans grand plaisir. Enfin une table et son toit protecteur se présentent. Il reste quelques cm² de secs car entre les bourrasques de vent et les multiples fuites de la toiture il ne faut pas espérer pouvoir étaler nos victuailles ni même s'asseoir confortablement.

Le repas vite avalé, pas de pause lecture en vue, il pleut toujours. L'Aulne fait de grands méandres. On croit approcher du but, mais un autre méandre se dessine face à nous. Enfin la pluie s'arrête, il ne nous reste plus qu'un kilomètre à faire. Quel plaisir de quitter nos vêtements de pluie.

Nous arrivons à 15h30. Il est trop tôt pour se rendre au gîte. Le soleil a refait son apparition, direction une terrasse sur la Place du marché pour déguster un grand café. Alors que nous sommes attablés, revoilà nos cyclistes d'avant-hier. Pour eux aussi c'est la fin du périple, mais par contre si nous nous allons enchaîner avec une semaine repos en bord de mer à Plozevet, eux ils partent pour une semaine de randonnée avec sac à dos !

Direction « Les Choucas » notre dernière chambre d'hôtes de périple de 293km. Nous trouvons l'endroit sans difficulté grâce au plan préparé avant notre départ mais malheureusement porte close. Par téléphone nous apprenons qu'ils auront un peu de retard, non reprenons alors nos vélos pour faire un tour de ville, mais le temps s'est couvert à nouveau et quelques gouttes d'eau nous ramènent rapidement vers la maison.

Quelques minutes d'attente et finalement les propriétaires arrivent, s'excusant de ce contre temps, mais partis chercher une paroi de douche dénichée sur « *Leboncoin* » à l'autre bout de la Bretagne, le voyage avait été un peu plus long que prévu.

Formidable accueil chaleureux dans cette maison moderne tenue par un couple de retraités originaires du Sud-ouest qui, après avoir vécus dans une grande maison à la campagne, ont choisi de faire construire une demeure en pleine ville de Châteaulin. La chambre d'hôtes à l'étage dispose d'un salon avec un petit coin cuisine et dans le frigo, une bouteille de cidre nous y attend au frais pour nous souhaiter la bienvenue !

Dès notre installation on étale sur le lit et les chaises tout ce qui a besoin de sécher après cette journée, disons, plutôt humide !

Le soir direction les bords de l'Aulne sous un agréable soleil couchant mettant en valeur les quais et le surprenant pont en arc de cercle, vestige certainement d'une ancienne ligne de chemin de fer. On est samedi soir et malheureusement le restaurant conseillé par notre hôtesse « Au Petit bonheur » est complet. Nous traversons alors l'Aulne et nous trouvons de la place à « L'instant gourmand » où nous mangeons très correctement.

Sur le chemin du retour nous apprécions les reflets sur l'eau des lumières de la nuit, mais vu qu'il fait un peu frisquet nous ne tardons pas à regagner notre chambre.

Dimanche 11 septembre :

Cette journée de transition entre vélo et farniente en bord de mer est relax surtout que la veille nos hôtes avaient proposé à Françoise de profiter de la maison le temps nécessaire à ce que je récupère la voiture laissée à Redon.

Le petit déjeuner pris tranquillement dans la grande pièce à vivre de la maison nous a permis de faire plus ample connaissance avec les propriétaires. Elle ancienne prof de physique et fidèle lectrice quotidienne des annonces sur « *Leboncoin* » dès son réveil et lui ancien ingénieur chimiste passionné de peinture.

Il est 10h et vu que mon train, un TER, est à 10h58 il est temps de se préparer. Un quart d'heure plus tard, je laisse Françoise qui aura tout loisir de visiter la ville notre hôtesse lui ayant sympathiquement préparé un petit parcours pour ne rien louper dans cette charmante ville.

Mon train est à l'heure et comme moi d'autres cyclistes ayant terminé leur périple, mais équipé de leurs vélos et sacoches se joignent au voyage. Changement de train à Quimper pour sauter dans un TGV qui vers 13h15 me déposera à la gare de Redon. Le temps de récupérer la voiture sur un parking qui ne connaît pas la foule du jour de départ, je récupère Françoise, les vélos et les sacoches environ trois heures plus tard, direction Plozévet, notre virée à vélos est bien terminée.

